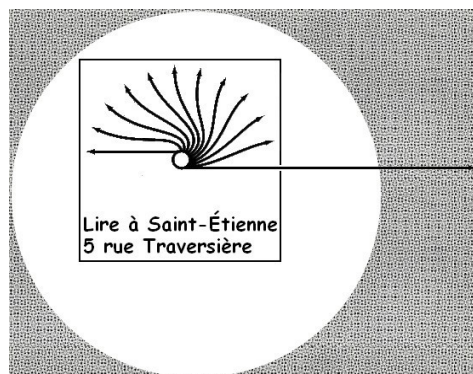
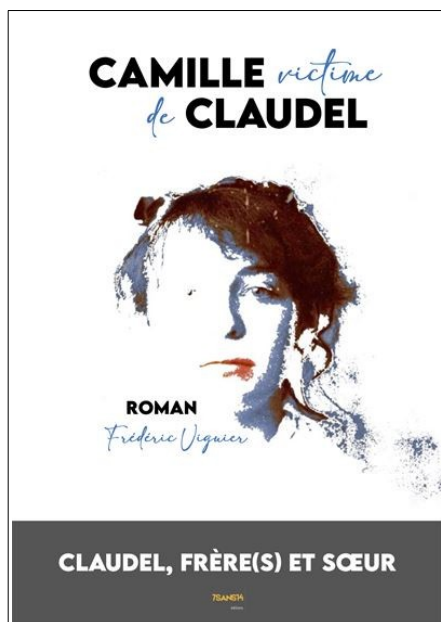




FRÉDÉRIC VIGUIER

Camille victime de Claudel

Éditions 7sans14



Frédéric Viguié, prix Charles Exbrayat et prix Charles Exbrayat des Lycéens 2017, est aussi l'auteur de pièces de théâtre dont « *L'annonce faite à Camille* » jouée - à l'occasion du centenaire de l'internement de Camille Claudel - au Grand Théâtre de Montfavet (village où Camille fut enfermée jusqu'à sa mort) dans le cadre du Festival Off d'Avignon.

Camille Claudel, qui avait été l'assistante, la maîtresse et la muse d'Auguste Rodin, est morte à 78 ans, internée depuis trente ans. Elle est morte de faim, dans un hôpital psychiatrique français, comme 40 000 autres malades mentaux entre 1940 et 1944.

C'était le 19 octobre 1943. À la mort de son père « *son unique protecteur* », son jeune frère avait décidé de la faire interner. Personne de sa famille ne s'y était opposé comme personne n'était là le jour de son inhumation, non plus que le jour où ses restes, non réclamés, furent transférés dans

une fosse commune. En trente ans, son jeune frère vint la voir douze fois, sa mère jamais. « *Elle a tous les vices, je ne veux pas la revoir, elle nous a fait trop de mal* » avait-elle écrit.

Son jeune frère – le grand n'avait vécu que seize jours – c'est Paul. Paul Claudel le poète, l'essayiste, le dramaturge, l'auteur de « *Partage de midi* » l'histoire d'une femme qu'il s'était partagée avec deux autres types sur un bateau en partance pour la Chine. Paul Claudel membre de l'Académie française. Paul Claudel qui, ambassadeur de France à Washington en 1927, célébra au consulat et avec le faste qu'il convient, l'exploit de Charles Lindbergh.

Voilà ! Voilà comment une sculptrice de génie, qui par son talent et son art – et pas seulement à manier le burin - s'était rendue indispensable à Auguste Rodin, avait participé à la création de nombre de ses œuvres comme *Les Bourgeois de Calais* ou *Le Baiser*, s'est retrouvée recluse, internée « *enfermée dans une maison de fous* ».

Voilà comment une artiste de légende qui après avoir marché plus de dix ans dans les pas d'Auguste Rodin, puis fait un grand bout de chemin avec le marchand d'art Eugène Blot, avant d'offrir une de ses sculptures - et peut être plus - à Claude Debussy, finira ses jours dans un asile d'aliénés. Trente ans parmi les fous. Trente ans « *de séquestration légale* » diront les biens pensants.

Et puis un jour un personnage de roman, un certain Gustave Borgne - un borgne qui voyait fort bien d'un œil et sans lunettes - ira au ministère des Affaires étrangères, y rencontrera Paul Claudel et lui posera une question. Sa question, à laquelle il avait hâte de donner une réponse. Sa réponse : « *Vous n'aimeriez pas connaître l'identité du responsable de la folie de votre sœur ?* ».